



# COUP D'OEIL

de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté

Numéro 19, octobre 2023

## Les cycles intergénérationnels de maltraitance : Comprendre les trajectoires et les facteurs impliqués

**QUAND ON PENSE AU CYCLE INTERGÉNÉRATIONNEL DE LA MALTRAITANCE, ON IMAGINE SOUVENT LE PARENT ABUSÉ COMME DEVENANT L'AUTEUR DE LA MALTRAITANCE DE SON ENFANT, OR IL EXISTE ÉGALEMENT UN CYCLE APPELÉ DE « VICTIME À VICTIME » OÙ LE PARENT ABUSÉ N'EST PAS L'AUTEUR DE LA MALTRAITANCE DE SON ENFANT.**

Dans le milieu de la protection de la jeunesse, il arrive que les employés qui y travaillent depuis de nombreuses années accueillent éventuellement des parents qu'ils ont connu des années plus tôt alors qu'ils étaient eux-mêmes des mineurs suivis par les services en protection de la jeunesse. Ce sont maintenant leurs enfants qui reçoivent ces services. Ces situations illustrent bien le phénomène de continuité intergénérationnelle de la maltraitance, défini comme une situation où un parent ayant été maltraité dans son enfance a un enfant subissant à son tour de la maltraitance. La maltraitance peut prendre diverses formes. Au Québec, les formes reconnues de maltraitance sont la négligence, l'exposition à la violence familiale, et l'abus physique, sexuel ou psychologique. Toutes ces formes de maltraitance peuvent entraîner une continuité intergénérationnelle.

### *Qu'est-ce qui contribue à augmenter ou réduire les risques de continuité intergénérationnelle ?*

Rachel Langevin et ses collègues (2021) se sont penchées sur ces questions dans leur recension systématique des études empiriques existantes sur le sujet. **Elles ont divisé les facteurs de risque et de protection en trois catégories : 1) les caractéristiques individuelles des parents, 2) les caractéristiques relationnelles, et 3) les facteurs contextuels.**

Les chercheuses ont identifié plusieurs facteurs de risque et de protection en lien avec les **caractéristiques individuelles des parents**. Elles ont notamment soulevé qu'un historique de trouble de santé mentale (c.-à.-d. : symptômes de trouble de stress post-traumatique, anxiété et dépression, et problèmes de consommation d'alcool et autres



substances) augmentait le risque de continuité intergénérationnelle de la maltraitance. De plus, une attitude parentale autoritaire et des comportements antisociaux contribuaient à ce phénomène. Également, une entrée précoce dans la maternité était associée à un risque accru de continuité intergénérationnelle. Finalement, avoir vécu plusieurs situations d'adversité dans l'enfance ou plusieurs formes de maltraitance, de même que le développement d'un style d'attachement insécuré, étaient identifiés dans certaines études comme augmentant le risque de continuité intergénérationnelle de la maltraitance. À l'opposé, la participation du parent à une psychothérapie amoindrissait ce risque, tout comme de bonnes capacités d'autorégulation. La présence d'un adulte de confiance dans l'enfance malgré les abus a également été identifiée comme étant protecteur.

Les chercheuses ont aussi identifié des **facteurs de risque et de protection en lien avec les caractéristiques relationnelles** des parents. Entre autres, que des problèmes conjugaux et les expériences de violence conjugale chez les mères augmentaient le risque de continuité intergénérationnelle, tout comme le fait de ressentir un stress parental élevé. Toutefois, un attachement sécurisé et la chaleur maternelle étaient identifiés comme diminuant ce risque, tout comme une satisfaction parentale élevée. Finalement, une relation positive et soutenante entre parents et/ou partenaires amoureux avait un effet protecteur contre les cycles intergénérationnels de la maltraitance.

Enfin, les chercheuses ont identifié quatre **facteurs de risque contextuels** : l'exposition de l'enfant à la violence dans la communauté, l'exposition des parents à des événements stressants, le stress financier et la cohabitation avec un adulte violent ou judiciairisé. Aucun facteur de protection contextuel n'a été identifié.

Pour conclure, les facteurs de risque les mieux documentés dans cette recension étaient ceux concernant la santé mentale des parents, surtout des mères. En effet, Rachel Langevin et ses collègues (2021) soulignent que la majorité des études recensées se concentraient uniquement sur les mères. Cette

emphase pourrait conduire à accorder trop d'importance au rôle des mères dans les cycles intergénérationnels de maltraitance, au détriment des pères et des facteurs sociaux plus larges pouvant contribuer à fragiliser les familles vulnérables, comme la pauvreté et le manque de ressources accessibles et abordables.



## **Un cycle intergénérationnel de victimisation**

Quand on pense au cycle intergénérationnel de la maltraitance, on imagine souvent le parent abusé comme devenant l'auteur de la maltraitance de son enfant (c.-à.-d. : de victime à auteur). Ces situations existent et sont décrites comme constituant de la transmission intergénérationnelle. Un autre mécanisme de continuité intergénérationnelle, moins bien documenté et compris, est le cycle de « victime à victime », où le parent abusé n'est pas l'auteur de la maltraitance de son enfant. L'enfant de la victime est plutôt abusé par une tierce personne. Carley Marshall et ses collègues (2022) ont fait une recension systématique des écrits présentant un modèle théorique expliquant le phénomène du cycle intergénérationnel de victime à victime et son étiologie. Elles ont constaté que la plupart des modèles utilisés ne sont pas propres au phénomène mais qu'ils sont plutôt des modèles plus généraux du développement humain,

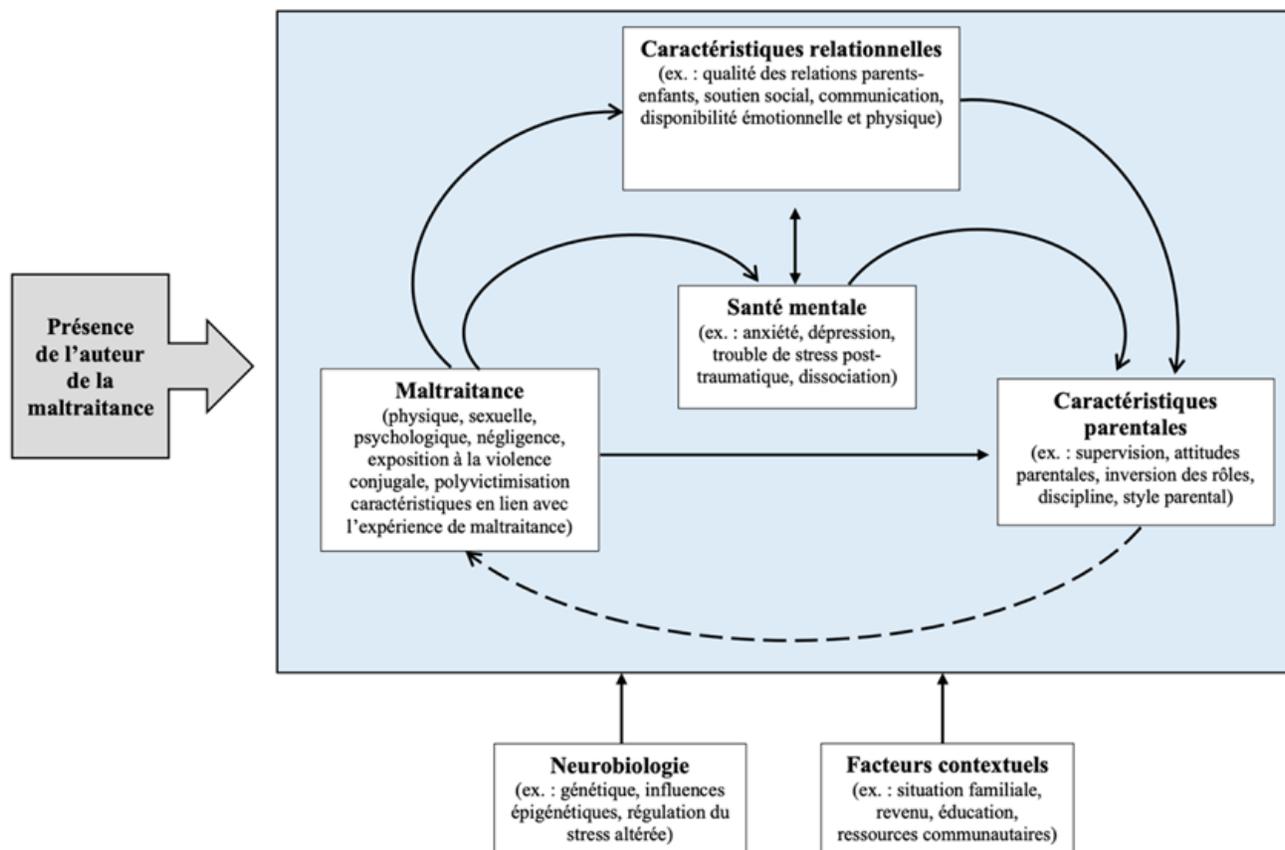
de la psychopathologie ou des dynamiques familiales qu'on a appliqué aux cycles victime à victime. Ces modèles incluent les théories de l'attachement, les modèles du stress traumatique et du trauma complexe, les théories systémiques-interactionnelles, le modèle socioécologique, les théories de la psychopathologie développementale et les modèles biologiques.

Les chercheurs ont trié, résumé et intégré les connaissances théoriques identifiées dans le cadre de cette étude pour développer le modèle intégratif spécifique au phénomène des cycles victime à victime présenté ci-bas. Ce modèle se veut un point de départ pouvant être modifié au fur et à mesure que le nombre d'études portant sur ce sujet s'accroît et que de nouvelles découvertes émergent

Dans ce modèle intégratif, les chercheurs soulignent les facteurs clés inclus dans plusieurs modèles utilisés pour expliquer la continuité intergénérationnelle de la

maltraitance (« victime à victime »). Il est intéressant de noter que ces facteurs théoriques sont cohérents avec les résultats empiriques présentés précédemment. En effet, la maltraitance vécue dans l'enfance par le parent, et ses caractéristiques, sont présentées comme ayant un impact négatif sur les relations (ex., violence conjugale, conflits, manque de soutien social) du parent et sa santé mentale, deux facteurs qui peuvent s'influencer mutuellement. À leurs tours, les relations du parent et sa santé mentale ont un impact sur son rôle parental (ex., compétences parentales, supervision, croyances et attitudes), amenant pour certains un risque accru de victimisation chez l'enfant. Des facteurs contextuels (ex., statut d'emploi, ressources communautaires) et neurobiologiques (ex., dysrégulation du système de régulation du stress) ont également été identifiés comme pouvant avoir un impact sur ces cycles victime à victime.

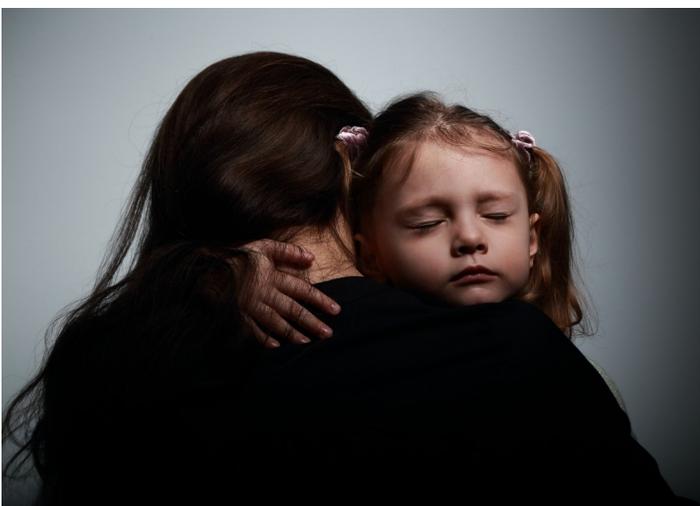
## Modèle intégratif du cycle intergénérationnel « victime à victime »



Les chercheuses se sont assurées d'identifier dans le modèle que la continuité intergénérationnelle de la maltraitance nécessite la présence d'un individu causant la maltraitance à l'enfant. Étonnamment, Carley Marshall et ses collègues ont constaté que ce facteur est très rarement présent dans les modèles théoriques existants. Cette omission peut amener le lecteur à accorder une importance disproportionnée au rôle du parent non-auteur, et de surcroît victime, dans la continuité intergénérationnelle de la maltraitance, en oubliant que cet effet de cascade résulte d'abord et avant tout des actions de la personne ayant infligé la maltraitance au parent en premier lieu, puis à son enfant dans un second temps.

### Implications pour la pratique

Les deux articles offrent plusieurs pistes intéressantes à considérer lors d'interventions avec les jeunes familles. Notamment, l'importance du dépistage et de l'identification des familles ayant des antécédents de maltraitance. Une meilleure connaissance des expériences de maltraitance vécues au sein de la famille permettra la mise en œuvre d'interventions adaptées à leurs réalités. Ces interventions pourraient ainsi cibler certains facteurs contribuant à la continuité intergénérationnelle. De plus, les efforts de prévention



L'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD) du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal repère, vulgarise et diffuse des outils ou de la documentation sur les jeunes en difficulté.

devraient cibler les facteurs de risque et de protection identifiés dans la recension de Rachel Langevin et ses collègues (2021). Ces deux recensions peuvent d'ailleurs encourager les bailleurs de fonds à subventionner les initiatives de prévention ciblant les facteurs de risque et de protection associés à la continuité intergénérationnelle de la maltraitance des enfants.

### Conclusion

Les efforts des autrices citées dans ce texte mettent de l'avant l'importance de la prévention et de l'intervention ciblée pour briser le cycle intergénérationnel de la maltraitance afin d'offrir un environnement sain et sécuritaire aux générations futures. C'est en agissant sur ces multiples fronts que nous pouvons espérer créer un avenir où tous les jeunes ont l'opportunité de grandir dans un environnement nourrissant et sans violence.

Visionnez la conférence de Rachel Langevin sur la continuité intergénérationnelle de la maltraitance :



**Rédigé par Marie-Emma Gagné**, doctorante, Département de psychopédagogie et de psychologie du counseling, Université McGill et **Rachel Langevin**, professeure, Département de psychopédagogie et de psychologie du counseling, Université McGill.

**Pour en savoir plus** : Langevin, R., Marshall, C., & Kingsland, E. (2021). Intergenerational cycles of maltreatment: a scoping review of psychosocial risk and protective factors. *Trauma, Violence, & Abuse*, 22(4), 672–688.

Marshall, C., Langevin, R., & Cabecinha-Alati, S. (2022). Victim-to-victim intergenerational cycles of child maltreatment: a systematic scoping review of theoretical frameworks. *International Journal of Child and Adolescent Resilience*, 9(1), 95–115.

**Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
du Centre-Sud-  
de-l'Île-de-Montréal**

**Québec** 